3e Année — N° 66 — 1er Novembre 1917

La Mèchia

Journal boyautant du 1er Zouaves S.P. 49
relié avec tout le front par fils barbelés

OHÉ les Zouaves !!!...

On joue votre Revue
au Théâtre Sarah Bernhardt
au bénéfice du
Comité de Secours aux soldats Alsaciens Lorrains
en Matinée, le jeudi 22 novembre 1917
qu'on se le dise !!!

A quoi rêvent les Jeunes Filleuls

Pensées Sauvages

en vers & en prose

cueillies pour une Marraine

en vers.... et contre toutes

~ Ironie ! Avoir une Marraine à Paris et recevoir des dragées des Bochés devant Verdun.

~ Les Marraines sont comme les figues. Plus elles sont mûres, meilleures elles sont.
Et elles ont aussi parfois des pépins

~ Ecrire à une Marraine, c'est se montrer ficelle pour avoir des faveurs.

~ Les Marraines, c'est comme les canons ; on les apprécie selon ce qu'elles envoient

~ Parlant de ses deux Filleuls, solides gaillards qui ne manquent jamais de la remercier poliment de ses attentions, une Marraine disait : " J'envoie mes colis postaux à mes polis costauds. "

~ Le Boche succombera tout comme il se promenait à Berlin : " Sous les Filleuls "

~ Celle là qui n'a jamais cousu ou ficelé de ses propres mains le colis qu'elle envoyait n'est pas une vraie Marraine.

~ Il y a les Marraines qui écrivent. Il y a les Marraines qui envoient des colis. Et les plus généreuses ne sont pas toujours les secondes. Le Poilu préfère souvent une bonne parole à une boîte de sardines

~ Après la Guerre, les Marraines reconnaissantes ouvriront une souscription pour élever une Statue "Au Filleul"..... la Statue du Quémandeur !

~ Le bec de gaz. Tomber sur une marraine qui dans sa première lettre vous écrit : " Je ne vous enverrai pas de colis parce qu'alors ce ne serait plus de la bonne camaraderie désintéressée. " (Historiques)

~ Quand, sur ses hauts talons, toute raide chaussée
Au colis qui elle envoie elle a joint sa pensée,
Pour son poilu, pour son petit filleul en or,
Le coeur de la Marraine au fond du colis dort

(à suivre)

Le Vaguemestre

Toussaint de Guerre

Dans la brume du temps un an de plus s'efface
Voici le Jour des Morts nous ramenant l'hiver
Et la fatigue pèse à nos épaules lasses,
Ajoutant sa torture au cycle de l'enfer.

Pourtant il faut aller, et finir la carrière
Sans mesurer la vie, la peine, ni le temps,
Et, sans laisser traîner la pensée en arrière
Vouloir vaincre et lutter, en plein renoncements.

Il faut pousser le char jusques à la victoire
Pour que ceux qui sont morts ne se soient pas trompés,
Qu'ils aient raison, et que, dans la plus noble gloire,
En sol libre, leurs corps sans tombeaux soient drapés

Le Sauveur de Fusées

Propos Folâtres

Fleur de Toussaint

Le jour de la Toussaint, on voulut enterrer
un boche moisissant en avant de nos lignes
Deux de nos poilus, pour cet honneur insigne
Résolurent d'abord de le déshabiller

. . . . . .

Mais il puait si fort que l'on n'y toucha point
On ne sert de mourir, il faut pourrir à point

Le G.M.C.

Philosophie

Un boche, ayant donné son âme au vieux bon dieu,
Dû laisser aux poilus sa dépouille en partage:
L'un prit son ceinturon, pour montrer à ses vieux
Son casque dit servir pour orner un ménage.
Un corbeau profita de ce déshabillé
Pour y puiser sa nourriture
Et monsieur l'asticot, toujours bien informé
En fit aussitôt sa pâture.

. . . . . .

Le restant moins flanqua la peste
Bah! l'utilisation des restes

Le Grand Maître Cube

Petits Echos d'une Grande Attaque

Pendant l'assaut, un brave zouave avait perdu sa compagnie. Comme l'appétit vient en combattant, il se ravitailla tant bien que mal avec des restes de singe boche. Mais la conserve ennemie lui joua un si vilain tour, qu'il dut laisser choir ses chaussées comme il passait devant le poste de secours. Comme le major, l'apercevant, l'admonestait vertement, s'excusa: « Mais, Monsieur le Major, n'est ce pas ici le boyau d'évacuation »

Quelques instants avant l'attaque, un groupe de boches s'était rendu. Comme ils étaient inquiets du barrage du 75 qui protégeait nos lignes de très près, l'un deux répétait à tous les zouaves qu'il rencontrait = Zouzande quinze drop gourt! Zouzande quinze drop gourt! »

Le Capitaine du bateau d'épingles

Premières Neiges

..... Ce n'était qu'un enfant, mais il voulait se battre
Et chérissant la France, il voulait la venger.
C'était un brave gosse, amoureux du danger,
Un turbulent, un risque-tout, un diable à quatre
Et, coiffant la chéchia, il s'était engagé.

Mais il était tombé par un sour de déroute.
Faisant toute à jamais son rêve triomphant,
Une balle l'avait atteint, le décoiffant.....
Maintenant, il dormait au bord de la grand'route :
Une maman de plus pleurait son pauvre enfant !

..... Or, c'était la Toussaint. L'hiver était précoce.
Durant toute la nuit il avait fait grand froid,
La neige avait drapé le petit tertre en bosse
Fait de terre et de boue et d'un peu de gravois
Où quelques mots disaient sa fin, sur une croix.

Au matin, évoquant sa touchante jeunesse,
Hommage de l'hiver à ses dix huit printemps,
Comme pour rappeler qu'il n'avait pas vingt ans,
Tout entiers revêtus par une neige épaisse,
Les bras noirs de la croix étaient devenus blancs

Pierre Champault

Haut les Coeurs !

Une haine féroce à l'assassin teuton,
Une prière à Dieu, une fleur à Suzon,
Un salut au Drapeau, un baiser à la gloire,
Un éternel encens au dieu de la Victoire,
A tous Ceux que nos yeux ne verront jamais plus
Une larme de sang — un ban pour les Poilus

S. A.

Petite Correspondance du Poilu